

## La fiche «AGEVEN»: un outil pour la collecte des données rétrospectives

PHILIPPE ANTOINE, XAVIER BRY<sup>1</sup> et PAP DEMBA DIOUF<sup>1</sup>

### RÉSUMÉ

La fiche «AGEVEN» permet, grâce à sa simplicité d'emploi, une meilleure datation des événements et d'opérer un classement respectif des événements démographiques (naissances et décès), des changements matrimoniaux et des changements de lieux de résidence. Les données obtenues servent à reconstituer avec précision les conditions socio-économiques au moment où se produisent les événements démographiques étudiés.

MOTS CLÉS: Enquête rétrospective; biographies; enquête démographique.

### 1. INTRODUCTION

Deux grandes méthodes de collecte sont à la disposition du démographe pour recueillir des données afférentes au mouvement naturel (natalité et mortalité): l'observation suivie et le questionnaire rétrospectif. La méthode d'observation suivie (suivre un même échantillon de population pendant un intervalle de temps relativement long) est en théorie celle qui donne les résultats les plus précis. Elle présente toutefois certains inconvénients. Les coûts d'enquête sont élevés du fait des nombreux passages nécessaires à l'observation. Les délais d'obtention des résultats demeurent relativement longs. Enfin, en milieu urbain, l'application de la méthode se heurte à l'extrême mobilité de la population ce qui entraîne une déperdition importante de l'échantillon, comme celle rencontrée lors des enquêtes mortalité infantile et juvénile (EMIJ) de l'IFORD (Scott 1985, Fargues 1985).

La méthode rétrospective donne des résultats moins fiables car elle fait davantage appel à la mémoire des enquêtés. Cependant elle porte sur une période totale d'observation en général plus longue que celle des enquêtes longitudinales mises en place ces dernières années dans les pays africains. Les risques d'omission des événements demeurent élevés et leur datation reste imprécise; enfin, en milieu urbain, le recueil de la vie passée mêle des événements qui se sont déroulés dans la ville objet de l'enquête et d'autres, plus anciens, qui se sont produits dans d'autres lieux de résidence (urbain ou rural).

Désirant connaître la mortalité et la fécondité différentielles à Pikine, dans la banlieue de Dakar, et souhaitant obtenir rapidement des résultats assez fiables, notre choix s'est porté sur une méthode de collecte permettant de reconstituer avec précision les facteurs de risques de mortalité infanto-juvénile au moment du décès pour chacun des enfants des femmes soumises à l'enquête. L'enquête a été réalisée conjointement par la Direction de la Statistique du Sénégal et l'Orstom (Antoine et Diouf 1986). L'enquête de terrain s'est déroulée de mars à mai 1986. Les premiers résultats étaient disponibles dès septembre 1986. Cette méthode se distingue donc de la méthode rétrospective la plus employée qui ne prend en compte que les caractéristiques socio-économiques et culturelles des femmes au moment de l'enquête, alors que celles-ci ont pu considérablement évoluer au cours de leur vie féconde (amélioration ou dégradation des conditions d'habitat, changement dans la situation matrimoniale, dans l'activité...). Cette méthode permet de mieux évaluer les interférences entre l'insertion

<sup>1</sup> Philippe Antoine, démographe et Xavier Bry, statisticien à l'ORSTOM BP 1386 Dakar Sénégal; Pap Demba Diouf, démographe à la direction de la Statistique BP 116 Dakar Sénégal.



urbaine et les changements de comportements démographiques. Ces objectifs devaient guider notre stratégie de collecte:

- obtenir une liste complète des événements observés (principalement naissances et décès)
- dater le plus précisément possible ces événements
- replacer les événements dans leur contexte socio-économique du moment (situation matrimoniale, situation professionnelle du mari et de la femme, conditions de vie).

## 2. RECUEIL ET DATATION DES ÉVÉNEMENTS DÉMOGRAPHIQUES

Réussir une enquête rétrospective nécessite en particulier d'établir une biographie la plus précise possible (concernant le domaine étudié) de chaque personne soumise à l'enquête; il faut donc trouver le moyen d'aider la personne interrogée à replacer dans le temps les événements vécus dans le passé.

Plusieurs améliorations méthodologiques ont déjà été proposées. Ainsi Ferry (1977) a utilisé un "fichier événement" qui repose sur l'affectation d'une fiche à chaque événement. Selon l'auteur "toute l'originalité de la méthode consiste, avec la personne enquêtée elle-même, à mettre de l'ordre dans la succession des événements (Grossesses, unions et ruptures d'union, lieux d'habitation, etc. . .) et à les situer les uns par rapport aux autres (. . .). La technique consiste alors à retrouver avec la personne enquêtée la succession, la logique, les interférences et finalement la biographie individuelle". Toutefois, cette méthode est relativement complexe et nécessite le maniement de nombreuses fiches sur le terrain et lors de l'exploitation.

Un autre mode de classement et de datation des événements a été retenu lors de l'enquête sénégalaise sur la fécondité de 1978, il s'agit du graphique «AGEVEN» (âge à l'événement). L'utilisation du graphique «AGEVEN» pour l'enquête sénégalaise visait deux buts:

- permettre une meilleure estimation de l'âge des femmes et celui de leurs enfants grâce à une datation relativement précise;
- permettre une bonne estimation de la fécondité en faisant l'historique des maternités de toutes les femmes.

Le graphique «AGEVEN» de l'enquête sénégalaise fécondité (figure 1) se présente sous la forme de deux courbes. La courbe de droite figurant la ligne de vie de la femme (courbe L.V.) est représentée par un intervalle gradué en trimestres qui, permettait de situer dans l'année les événements affectant la femme. La courbe de gauche appelée D.E. donnait la durée écoulée entre le moment de l'événement et la date de l'enquête. Aussi, à chaque année sur la courbe L.V. correspondait un âge sur la courbe D.E., et inversement. Ce graphique, repris par l'enquête ivoirienne sur la fécondité, apparaît surtout comme un instrument de datation des événements.

## 3. L'UTILISATION DE LA FICHE «AGEVEN» LORS DE L'ENQUÊTE MENÉE À PIKINE

Nous avons cherché à combiner certains des avantages de chacune de ces méthodes de collecte: d'une part la simplicité d'emploi du graphique «AGEVEN» dans la datation des événements, et d'autre part la possibilité de saisir plusieurs types d'événements et leur classement les uns par rapport aux autres comme le permet le fichier événement. Nous avons donc systématisé cette fiche «AGEVEN» en distinguant le repérage des événements démographiques (naissances, décès), les changements de situation matrimoniale, et les changements de lieu de résidence. Par commodité nous avons retenu le même vocable pour désigner notre fiche, que celui l'employé pour dénommer le graphique utilisé lors de l'enquête sénégalaise

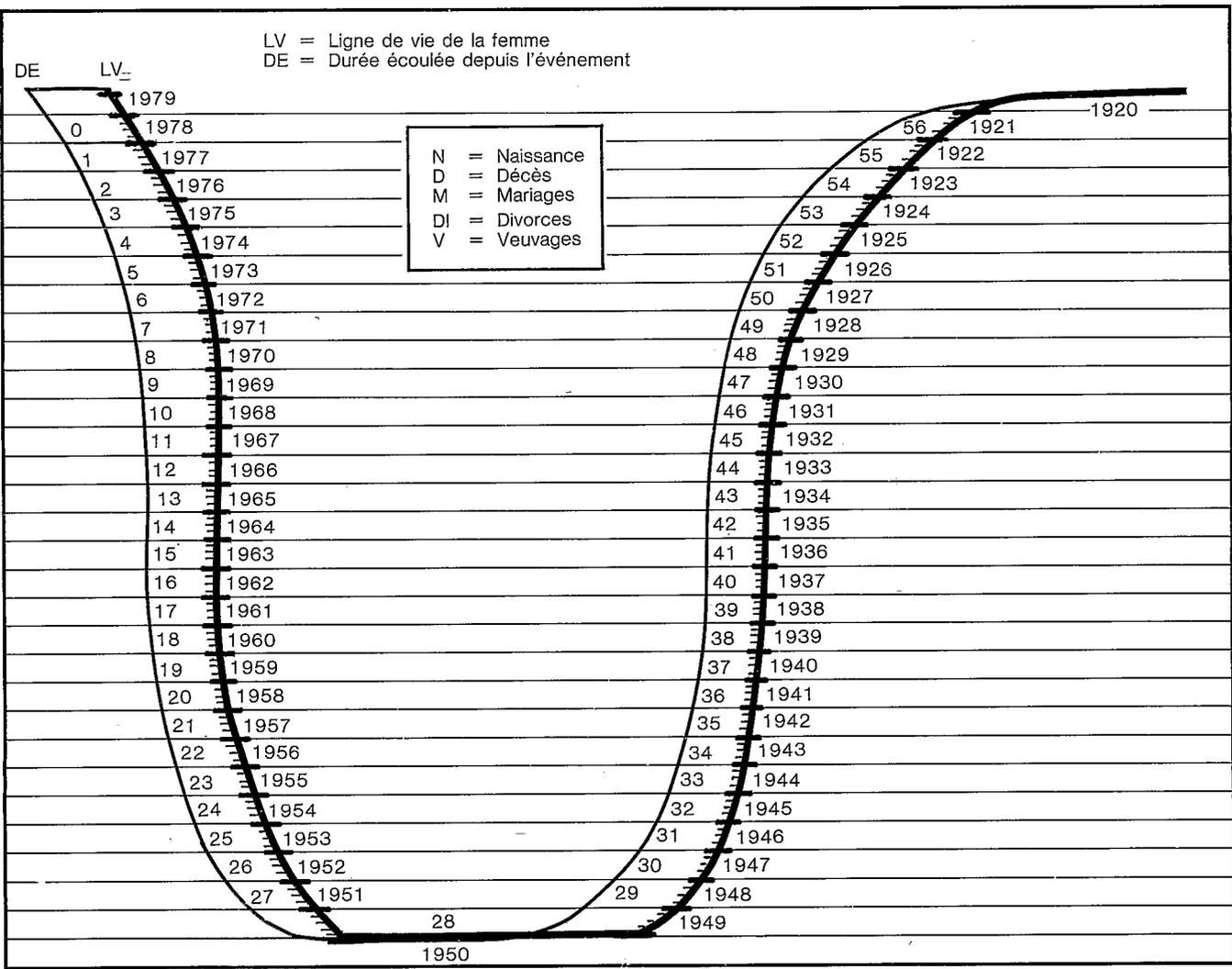


Figure 1. Graphique AGEVEN de l'enquête Sénégalaise sur la fécondité

sur la fécondité. Le nom est le même, les possibilités d'utilisation différent. La fiche «AGEVEN» dont un exemple est présenté à la figure 2 comprend trois colonnes:

- la première concerne les événements démographiques (naissance (N); décès (DCD); avortement (AV); fausse couche (FC); mort-né (MN)). Chaque événement, naissance ou décès doit être suivi de son rang chronologique, des nom et prénom de l'enfant et éventuellement de la date précise;
- la seconde colonne concerne les événements matrimoniaux et le rang de chacun des partenaires ou conjoints (mariages (M), divorces (D), veuvages (V), le rang des différents pères indicé P1, P2, ..., Pn).
- la troisième colonne permet de noter le lieu de résidence lors de chacun des événements démographiques et matrimoniaux. Cette colonne permet d'établir ensuite l'itinéraire migratoire des femmes et de déterminer leur date d'installation à Pikine.

La fiche «AGEVEN» est un outil méthodologique qui remplit plusieurs fonctions:

- repérer les événements dans le temps;
- aider la femme à situer temporellement des événements dont elle a oublié la date;
- s'assurer de l'exhaustivité des événements démographiques vécus par la femme interrogée;
- repérer les changements de résidence et de localiser les événements;
- vérifier la cohérence des événements entre eux.

Le déroulement de l'entretien comprenait deux phases, l'une concernant le ménage, l'autre les femmes de 15-49 ans. Le questionnaire "ménage", au niveau duquel sont répertoriées toutes les personnes résidentes ou non du ménage, s'intéresse en particulier à la filiation des personnes recensées, à leur lien de parenté avec le chef de ménage ou de noyau, à leur sexe, à leur situation matrimoniale, à leur date de naissance ou leur âge. Le questionnaire "femme" concerne l'ensemble des femmes, résidentes et présentes dans le ménage, âgées de 15-49 ans. La fiche «AGEVEN» est utilisée au moment de remplir ce questionnaire.

Pour transcrire les informations obtenues sur cette fiche l'enquêteur peut prendre différents points de référence (la date de naissance de la femme; la date de la première naissance ...), et reconstitue avec la participation de l'enquêtée toute sa ligne de vie, c'est-à-dire tous les autres événements qui ont affecté sa vie tels mariage, divorce, et les différents accouchements. Cette opération se décompose comme suit:

1. Après enregistrement de la première naissance vivante, d'enquêteur demande à l'enquêtée de lui communiquer toutes les naissances vivantes qui ont suivi dans un ordre croissant, que l'enfant soit décédé ou non, qu'il vive dans le ménage ou ailleurs.
2. Ensuite l'enquêteur enregistre ces naissances sur la fiche en se servant des pièces officielles qui lui sont présentées. Les pièces officielles existaient dans la plupart des cas pour les enfants surtout s'ils étaient nés dans la région de Dakar. Pour l'âge des mères, par contre, comme pour certaines autres naissances d'enfants, l'enquêteur devrait se servir d'éléments provenant du calendrier historique pour déterminer les dates (mois et années).

La fiche «AGEVEN» permet de situer les événements soit selon l'âge de la femme au moment de l'événement, ou la durée écoulée depuis l'événement, soit selon la date de cet événement. Tout écart important entre deux naissances, ou toute incohérence entre deux événements est ainsi repéré plus facilement au cours de l'entretien avec la femme.

À l'aide de la fiche «AGEVEN», on peut également vérifier la cohérence des événements. Ainsi, deux enfants ne peuvent naître à moins de neuf mois d'intervalle; ou bien une femme ne peut déclarer s'être mariée à l'âge de 12 ans, avoir eu son premier enfant à 14 ans en 1970 et déclarer être né en 1950. Dans ce cas, il est fort probable que la date de naissance de la femme soit erronée et il faudra la corriger.

La fiche permet d'enregistrer aussi bien des événements donnés avec une date précise, que des événements dont on peut simplement donner l'âge (tel enfant a aujourd'hui 10 ans; je



me suis mariée il y a 15 ans). Enfin, grâce à cette fiche des événements datés de façon imprécise, peuvent être situés: tel enfant est né entre celui né le 10-2-74 et celui né en 1978. Il est fort probable que l'enfant soit alors né durant l'année 1976. Cette fiche nécessite que l'enquêteur porte un regard critique sur l'enchaînement des événements et qu'il cherche à la compléter au maximum en s'assurant de la fiabilité et de la cohérence des réponses portées. Cela n'est possible qu'en instaurant un dialogue confiant avec la personne enquêtée.

Après avoir enregistré toutes les naissances vivantes déclarées par l'enquêtée, l'enquêteur s'intéresse alors aux intervalles intergénéraliques. Il arrive que certains de ces événements ne soient pas rapportés dans les premières réponses, mais l'utilisation de la fiche «AGEVEN» permet à l'enquêteur de mieux dépister les événements omis. Aussi, interroge-t-il l'enquêtée sur ce qui s'est passé, à chaque fois qu'il s'aperçoit que l'intervalle entre deux naissances vivantes est supérieur à deux ans. Les réponses fournies par l'enquêtée permettent ainsi de relever les avortements, mort-nés, naissances suivies de décès, voire d'obtenir des informations sur les pratiques contraceptives. Ce point ne faisait pas partie des objectifs de l'enquête, mais le dialogue qui se noue autour de l'«AGEVEN» peut cependant permettre d'approfondir des questions ayant trait à la planification des naissances.

Chacun de ces événements étaient mis en relation avec le lieu, la situation matrimoniale et le partenaire de la femme au moment de l'événement. Après avoir relevé tous les événements ayant affecté la femme, l'enquêteur devait estimer de façon beaucoup plus précise la date de naissance de la mère. En effet, au moment de remplir le questionnaire "ménage", l'enquêteur avait déjà inscrit la date de naissance de la mère qui lui avait été communiquée soit par la femme ou par le chef de ménage. Cette fois, seul avec l'enquêtée et en possession des événements ayant affecté la femme, il était à même de fournir le meilleur âge possible de l'enquêtée.

Prenons l'exemple d'une femme. Awa est née en 1956 à Kaolack: elle déclare avoir trois enfants, Ibrahima, qui aurait aujourd'hui 10 ans, né à Dakar, décédé à l'âge de 4 ans à Pikine; Abdoul, né le 5 janvier 1978 à Dakar; et Aminata née le 18 décembre 1984 à Pikine. Cette femme s'est mariée une première fois à l'âge de 17 ans à Thiès. Elle a divorcé en 1979 (elle résidait alors à Pikine). Elle s'est remariée en 1982 et résidait à cette époque à Pikine (figure 2). En menant l'interview l'enquêteur constatera un écart de presque 7 ans entre Abdoul et Aminata. Il devra insister pour savoir si durant cet intervalle d'autres naissances ou d'autres grossesses ne se sont pas produites. Dans ce cas précis, le divorce et le remariage trois ans plus tard peuvent expliquer cet écart, mais il faut s'assurer auprès de la femme qu'un tel écart ne masque pas des événements démographiques.

La forme interactive prise par l'interview semble favoriser le dialogue avec la personne enquêtée et améliore le contact entre enquêteur et enquêté(e), malheureusement trop souvent basé sur le doute de l'enquêteur et la méfiance de l'enquêté(e) (Bonnet 1984). Au fur et à mesure que l'enquêteur ou l'enquêtrice poursuit son investigation de nouveaux événements sont déclarés. Lorsque l'on demande s'il n'y a pas un événement entre deux naissances à plus de deux ans d'intervalle, la personne interrogée s'étonne et formule l'un ou l'autre type de réponse: si elle n'a connu aucun événement "Pourquoi demandez-vous cela?". Par contre, si un événement omis existe, bien souvent elle questionne "Qui est-ce qui te l'a dit?", en ayant l'impression que l'enquêteur sait déjà quelque chose. La fiche «AGEVEN» apparaît comme un instrument de "divination" tels les cauris. Parfois, l'entretien revêt un aspect ludique, la personne interrogée est contente de pouvoir remettre de l'ordre dans le déroulement d'événements passés; une femme à la vie génésique et matrimoniale complexe a même voulu une copie de sa fiche «AGEVEN». Comme toutes les enquêtes l'utilisation de cette fiche se heurte à certaines difficultés. Il est parfois difficile ou délicat de s'isoler avec la personne enquêtée et bien souvent les femmes sont gênées si la fiche met en évidence des événements concernant un partenaire précédant le mari actuel.

À l'usage cette fiche est incomplète car il manque une question permettant d'éviter les risques de confusion entre mort-né et enfant décédé juste après la naissance, confusion entretenue par les réponses en wolof. En effet, dans cette langue, il est aussi difficile de faire la distinction entre fausse couche et avortement qu'entre mort-né et décédé juste après la naissance. Certains termes ou mots français ne sont pas directement traduisibles en wolof. C'est ainsi que pour mort-né, il n'y a pas une question qui permette à elle seule d'obtenir la réponse souhaitée. Il faut donc au moins deux questions pour avoir l'information désirée. Pour ce qui est des intervalles intergénéraliques plus ou moins longs, les enquêteurs posent la question suivante par exemple: "Lou am dikhane té Moussa ak Ali?": ("qu'est-ce qu'il y a eu entre Moussa et Ali?"). À cette interrogation, les femmes comprennent à juste titre mort-nés, avortements, fausses couches, etc. Pour avoir une réponse satisfaisante des précisions sont nécessaires: "Dikhane té Moussa ak Ali, amo fi dom diou dé guinaw bou mou indé bakhane?" ("entre Moussa et Ali, n'auriez-vous pas un enfant décédé après qu'il ait manifesté un signe quelconque de vie?"). La confusion est surtout entretenue par le fait que la distinction entre fausse couche et mort-né n'est pas toujours évidente et que l'enfant n'a de prénom qu'après une semaine. Aussi, selon certaines ethnies, ce n'est qu'à partir de ce moment qu'il est vraiment pris en compte. Une colonne précisant si l'enfant a ou nom crié au moment de la naissance aurait donc été la bienvenue.

La fiche «AGEVEN» de l'enquête Pikine a certes donné des informations plus satisfaisantes que le graphique utilisé lors de l'enquête sénégalaise fécondité de par la nature et la quantité des informations recueillies. Par contre elle n'a pas pour autant éliminé l'inconvénient de la tendance à arrondir en années les intervalles intergénéraliques (environ 37% des intervalles) et plus particulièrement les intervalles de deux ans, qui représentent environ 20% des intervalles observés entre les naissances successives. De plus, cette technique se révèle insuffisante pour recenser toutes les issues de grossesses des jeunes filles ayant déjà été enceintes mais n'ayant eu aucune naissance vivante. Certains biais, certes classique en démographie, subsistent donc et cette méthode ne dispense d'une grande vigilance sur le terrain.

#### 4. LA TRANSCRIPTION DE LA FICHE «AGEVEN» SUR LE QUESTIONNAIRE ET SON EXPLOITATION INFORMATIQUE

Le questionnaire concernant la vie génésique des femmes a été conçu de façon à permettre la meilleure transcription possible des informations recueillies sur la fiche «AGEVEN». Dans un premier temps, les caractéristiques propres à chacun des enfants sont notées dans l'ordre chronologique des naissances, ainsi que les dates de décès s'il y a lieu. Dans un second temps, l'enquêteur devait relever la situation matrimoniale au moment de chacun des événements afin de suivre les changements éventuels de conjoint. Ensuite étaient prises en compte l'évolution de la situation socio-économique du père, celle de la mère, ainsi que l'évolution des conditions d'habitat et les différents lieux de résidence. L'ensemble de l'enquête comprenait d'autres questionnaires concernant les caractéristiques du ménage, des individus, et des femmes soumises à l'observation.

Le mode de recueil de l'information permet deux types d'analyse. L'une concerne l'analyse classique de la mortalité par génération et par sous-population (selon le quartier, le type de logement, etc. . .). Mais l'intérêt majeur de cette étude est de permettre l'analyse de la mortalité (et de la fécondité) en tenant compte des comportements migratoires et de l'évolution des conditions socio-économiques des femmes soumises à l'enquête. Grâce à cette méthode, la mortalité n'est plus interprétée en fonction des seules conditions socio-économiques au moment de l'enquête, mais au contraire, elles est rapportée aux conditions réellement vécues au moment de l'événement, et l'on peut de cette façon mieux appréhender les différences propres aux conditions de vie en milieu urbain (Pikine dans notre cas).

Tableau 1

Mortalité selon le lieu de naissance (en pour mille)

	Pikine	Dakar	Autres Villes	Rural	Total	Test Pkn-Rural
Infantile	52	57	45	114	58	-6,586**
Junéville	55	62	90	156	68	-10,093**
Effectif	5155	1513	644	704	8016	

Suivant le lieu de naissance de l'enfant, des niveaux différents de mortalité ont été relevés. De nombreuses mères observées à l'enquête, sont des migrantes provenant d'une autre ville ou d'un village de l'intérieur du pays. Parmi leurs enfants, ceux nés en milieu rural présentent des risques de mortalité bien plus grands que ceux nés dans l'agglomération dakaroise.

Le quotient de mortalité juvénile (entre 1 et 4 ans) traduit bien les risques liés aux disparités socio-économiques. Le risque de mourir entre 1 et 4 ans est 2,84 fois plus élevé pour les enfants nés dans les villages que pour ceux nés à Pikine. Le "test Z" montre que la différence entre les deux quotients (quotient de mortalité Pikine et quotient de mortalité rural) est significative. On teste l'hypothèse que le quotient de mortalité des enfants nés à Pikine est le même que celui des enfants nés en milieu rural. Les tailles d'échantillon étant assez élevées, l'approximation par une loi normale est justifiée. Le test basé sur la statistique Z admet la loi de probabilité d'une normale centrée réduite sous l'hypothèse d'égalité des quotients de mortalité. Le signe "\*\*\*" indique une différence significative au niveau de  $\alpha = 0.05$ . Un recueil rétrospectif classique sans distinction du lieu de naissance de l'enfant nous aurait amené à assimiler les naissances hors Pikine à celles de l'agglomération observée et induit un niveau plus élevé de mortalité (mortalité juvénile de 68 pour mille au lieu de 55 pour mille).

Par ailleurs, une seconde analyse est possible pour chacune des femmes observées; on peut constituer un fichier biographique simplifié, dont les étapes successives sont délimitées par les naissances. Une relation est ainsi établie entre les événements matrimoniaux, les changements de résidence, et les données génésiques. On peut également reconstituer les principales étapes du cheminement migratoire depuis la naissance du premier enfant, ou bien depuis le mariage. Les données longitudinales recueillies de cette façon se prêtent bien aux méthodes récentes d'analyse des interférences entre phénomènes (Courgeau et Lelievre (1986), Cox et Oakes (1984)).

## 5. CONCLUSION

L'information recueillie pour chacune des variables est très succincte mais elle doit permettre de dégager quelques différences importantes, et de recueillir des informations sur les conditions de vie à la naissance et au moment du décès. La méthodologie de collecte retenue est adaptée à la collecte des données concernant la vie génésique des femmes et le devenir de leurs enfants. L'intérêt majeur de la fiche «AGEVEN» réside dans la facilité apportée au repérage dans le temps de certains événements et dans le classement des événements les uns par rapport aux autres, en gardant la possibilité d'insérer les événements omis au fur et à mesure de la conversation. La souplesse d'utilisation de la fiche «AGEVEN» nous amène à suggérer sa transposition à d'autres domaines comme celui des biographies professionnelles, ou des itinéraires migratoires en mettant en parallèle localité de résidence, profession, situation matrimoniale, situation familiale, conditions de logement... Le domaine de l'analyse

des biographies en démographie a fait l'objet de nombreuses recherches méthodologiques (Courgeau 1984; Haeringer 1972; Riandey 1985). Notre méthode se veut uniquement un outil simple et fiable d'aide à la collecte des données. À chaque utilisateur de retenir les variables à classer dans le temps sur la fiche «AGEVEN», et une fois la trame biographique collectée approfondir le(s) domaine(s) étudié(s) à l'aide du questionnaire.

### REMERCIEMENTS

Les auteurs tiennent à remercier les arbitres pour leurs commentaires utiles.

### BIBLIOGRAPHIE

- ANTOINE, Ph., et DIOUF, P.D. (1986). Changements démographiques en milieu urbain. Communication présentée au Séminaire sur la mortalité au Sénégal. Dakar.
- BONNET, D. (1984). Occultation, omissions. Quelques problèmes soulevés par l'enquête quantitative en matière de santé. *Medicus Mundi*, 11.
- COURGEAU, D. (1984). Relations entre cycle de vie et migrations. *Population*, 39, 483-513.
- COURGEAU, D., et LELIEVRE, E. (1986). Nuptialité et agriculture. *Population*, 41, 303-326.
- COX, R., et OAKES, D. (1984). *Analysis of Survival Data*. London: Chapman & Hall.
- DIRECTION DE LA STATISTIQUE, 1981: *Enquête Sénégalaise sur la Fécondité, 1978 - Rapport National d'Analyse*, 1.
- FARGUES, Ph. (1985). L'évaluation du niveau de la mortalité à partir des données des enquêtes EMIJ. *Les enquêtes sur la mortalité infantile et juvénile (EMIJ)*, 1, 60-84.
- FERRY, B. (1977). Le fichier événement. Une nouvelle méthode d'observation rétrospective. Dans *l'Observation démographique dans les pays à statistiques déficientes*. Liege, Belgique: Ordina Editions, 137-150.
- HAERINGER, Ph. (1972). Méthodes de recherche sur les migrations africaines. Un modèle d'interview biographique et sa transcription synoptique. *Cahiers ORSTOM*, 9, 439-453.
- SCOTT, Ch. (1985). Les problèmes de déperdition dans les enquêtes suivies. Dans *Les enquêtes sur la mortalité infantile et juvénile (EMIJ)*, 1, 44-47.
- RIANDEY, B. (1985). L'enquête "biographie familiale professionnelle et migratoire" (INED, 1981). Le bilan de la collecte. Dans *Migrations internes, collecte des données et méthode d'analyse*. Université de Louvain, 117-134.

1  
1  
1

1  
1  
1